

Maupassantiana

, informations sur Maupassant et son œuvre

n°62-63, MAI-JUIN 2009

Parutions

Éditions

- **Gustave Flaubert/Guy de Maupassant**, *Correspondance (1873-1880)*, éd. Sylvain Kérandoux, Rennes, La Part commune, 2009, 178 p. (18 euros)

- **Guy de Maupassant**, *Les Sœurs Rondoli*, Paris, L.G.F., Le Livre de Poche, Classiques de Poche, rééd., mai 2009, 157 p. (3,50 euros)

Traduction

Racconti di montagna, ed. **Davide Longo**, Torino, Einaudi, rééd. mai 2009.

Anthologie de 23 contes sur la montagne écrits par des auteurs italiens – Buzzati, Calvino, Primo Levi, Rigoni Stern – et étrangers – Maupassant, Hesse, Kafka, Chatwin.

Ouvrages

- **Laurent Dubreuil**, *L'État critique de la littérature*, Paris, Hermann, coll. Savoirs Lettres, mai 2009, 222 p. (25 euros)

Essai comprenant un chapitre sur Maupassant.

Voir la présentation de l'ouvrage sur le site *Fabula* :

<http://www.fabula.org/actualites/article31248.php>

- **Julia O'Faolain**, *Adam Gould*, London (GB), Telegram Books, mai 2009, 377 p. (environ 9,46 euros)

Ce roman de l'Irlandaise Julia O'Faolain se situe à l'asile de Passy où Maupassant finit ses jours. S'y trouvent aussi Monseigneur de Belcastel, un prélat interné de façon arbitraire pour avoir voulu renverser la Troisième République et rétablir la Monarchie, et Adam Gould, héros du roman, venu trouver un emploi à la clinique du docteur Blanche.

Site de l'éditeur :

http://www.telegrambooks.com/archives/adam_gould/

Lire l'analyse du roman en anglais par Eve Patten « Madness in old Paris » parue le 2 mai 2009 dans le journal *Irish Times* :

<http://www.irishtimes.com/newspaper/weekend/2009/0502/1224245819469.html>

Numéro de revue

La Mère Sauvage de Maupassant. Parcours méthodologiques dans l'analyse du texte littéraire, sous la direction de **Stefano Montes** et **Licia Taverna**, *Synergies Pays Riverains de la Baltique*, Revue du GERFLINT, n°5, Tallinn [Estonie], 2008, 252 p.

Table des matières :

- **Aleksandra Ljalikova**, **Fred Dervin**, « Présentation » (p.5-6)

- **Stefano Montes**, **Licia Taverna**, « Introduction : pour une épistémologie comparée des impertinences méthodologiques » (p.7-14)

- **Mary Donaldson-Evans**, « La Valse sinistre de la guerre. Lecture de *La Mère Sauvage* » (p.15-24)

- **Alain Trouvé**, « *La Mère Sauvage*, d'une langue à l'autre. Description d'une lecture littéraire » (p.25-36)

- **Marri Amon**, « La progression informationnelle : aspects textuels » (p.37-52)
 - **Paola Cadeddu**, « L'interprétation plurielle. Analyse de trois traductions italiennes de la nouvelle *La Mère Sauvage* de Maupassant » (p.53-68)
 - **Dominique Ducard**, « La vision d'un corps coupé en deux. Lecture d'un conte de Maupassant : *La Mère Sauvage* » (p.69-84)
 - **Nijolė Keršytė**, « Les interactions discursives : entre sémiotique narrative et narratologie » (p.85-104)
 - **Alain Rabatel**, « Points de vue et narration dans *La Mère Sauvage* de Maupassant : regard froid, passions chaudes » (p.105-128)
 - **Jeanne-Marie Barbéris**, « La dialectique du même et de l'autre dans *La Mère Sauvage* : pluralité des voix et dialogisme du programme narratif » (p.129-152)
 - **Licia Taverna**, « L'espace comme dispositif sémiotique dans *La Mère Sauvage* de Maupassant » (p.153-184)
 - **Anu Treikelder**, « La structure temporelle de la nouvelle *La Mère Sauvage* de Maupassant : une étude des temps verbaux » (p.185-198)
 - **Stefano Montes**, « Vengeance, réciprocité et socialité de la guerre. Exercice de compréhension sémio-anthropologique de *La Mère Sauvage* » (p.199-240)
 - Annexes (p.241-252)
- La Mère Sauvage* par Guy de Maupassant (p.243-248)
 Annonce de parution *Synergies Pays Riverains de la Baltique* n°6, 2009 (p.249-250)
 Annonce du colloque 2009 FR – ENG (p.251-252)

Articles et contributions à des actes de colloques

- « Un grand nom, une grande histoire. Guy de Maupassant : une plume engagée au service de notre association », *Revue SPA héritage, reportages, comptes-rendus et interviews à destination des notaires*, 2^e trimestre 2009, p.3.
Sur l'appel lancé par Maupassant dans Le Gaulois le 2 juin 1881 pour créer le refuge de Gennevilliers.

- **Francis Lacoste**, « La digression dans *Bel-Ami* », dans *La Digression*, études réunies par **Mustapha Trabelsi**, Tunis, Publications de l'ENS de Tunis et des Éditions Sahar, 2008, p.87-97.

- **Mario Petrone**, « La mélancolie dans *Pierre et Jean* de Maupassant », *Bérénice*, XIV, n°40-41, *Malinconia*, actes du colloque international *Melencolia* de Pescara, 14-17 mai 2008, recueillis par Gabriella Giansante et Stefano Santavenere, novembre 2008, p.143-151.
 Possibilité de télécharger l'ensemble du numéro de *Bérénice* sur le site de la revue :

<http://www.angelusnovus.it/berenice/ultimo.htm>

Voir articles dans le numéro de revue ci-dessus.

Événements

Intervention sur Maupassant

Mahdi Boujlida a donné une communication sur « **Le récit : de l'impuissance à la puissance dans *La Vie errante* de Guy de Maupassant** » au colloque international *Impuissance de la littérature ?*, organisé à Gafsa par l'Institut Supérieur des Langues Appliquées de Gafsa (Tunisie), l'École Normale Supérieure de Tunis et l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux, du **2 au 4 avril 2009**.

(Information fournie par Arselène Ben Farhat)

Bel-Ami à Drouot

Le **13 mai 2009**, une **édition originale** de *Bel-Ami* (Havard, 1885) a été mise en vente à Drouot chez **Beaussant Lefèvre**. Estimation : 150-200 euros. Le roman est été adjudgé à **450 euros**.

<http://www.beaussant-lefevre.com/html/fiche.jsp?id=973833&np=7&lng=fr&npp=20&ordre=1&aff=1&r=>

(Information aimablement fournie par Tristan Jordan)

Hommage à Maupassant

Du 15 au 17 mai 2009, la ville de **Mériel** (Val d'Oise) a vécu au rythme de Maupassant, auquel elle a rendu hommage. Le **15 mai 2009**, à **20h30**, l'**Espace Rive Gauche** de **Mériel** a projeté le **film de Michel Drach** *Guy de Maupassant*. Le 16 mai à 21h, l'Espace Rive Gauche a accueilli une **représentation** de *La Paix du ménage*, mise en scène par **Caroline Darnay**, avec Alexis Moncorgé, Nathalie Newman et Rotem Jackman. **Du 16 mai au 28 juin** les mardi, jeudis, vendredis et dimanches, de 14h à 18h, les mercredis et samedis de 9h à 12h, et de 14h à 18h, sauf le lundi, l'**Office de Tourisme** de Mériel propose une exposition : *Maupassant et ses contemporains*.

http://www.vonews.fr/article_6270

Maupassant au théâtre

Le **16 mai 2009**, à **20h30**, la **troupe limousine du Grenier à sel** a représenté *Boule de suif* à la salle des Fêtes de Payzac (Ardèche). La mise en scène est de Laurent Dumasdelage. Caroline Voisin incarne Boule de suif. La pièce a été jouée une vingtaine de fois.

Lire l'article de Pierre Thibaud, « Une adaptation très réussie » dans *Sud-Ouest* :

<http://www.sudouest.com/dordogne/actualite/perigueux/article/608371/mil/4605951.html>

Le **5 juin 2009**, à **20h30**, l'atelier théâtre du collège Jean Rostand de **Biarritz** a donné une représentation de *Maupassant*, spectacle mis en scène par Nicole Piron, des ateliers du théâtre du Versant. Elle a travaillé à **partir des nouvelles de Maupassant** pour créer une dramaturgie subtile et un spectacle drôle et poétique.

Lire à ce sujet « Les comédiens en herbe font leur festival », article du journal *Sud-Ouest* en ligne :

<http://www.sudouest.com/pays-basque/actualite/biarritz/article/611406/mil/4618470.html>

Le programme 2008-2009 du *Théâtre du Versant* :

http://pagespro-orange.fr/Theatre-du-Versant/centre/programme_2008_2009.pdf

<http://www.theatre-du-versant.com>

Le comité du quartier Beausoleil à **Nîmes** a accueilli **samedi 6 juin 2009**, chez les Rousselet, chemin du Puits-Louiset, la **compagnie de théâtre Diabolo** pour une mise en scène de *La Maison Tellier*, d'après la nouvelle de Maupassant, adaptée par Jean-Émile Bousquet.

Lire à ce sujet un article de *Midi-Libre* :

<http://www.midilibre.com/articles/2009/05/21/20090521-NIMES-VOISINAGES-Beausoleil.php5>

Soutenances de mémoires

Le **29 mai 2009**, Alia Saïd a soutenu son **mémoire de master 1** *L'attribut du sujet dans « Une Vie » de Guy de Maupassant* sous la direction de Rafika Ben Amor à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sfax (Tunisie).

Le **10 juin 2009**, Lassaad Belaïba présentera son travail *Le Horla de Maupassant : du fantastique à la folie*, mémoire de **master 1** dirigé par Najiba Régaïg. La soutenance aura lieu à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sousse (Tunisie).

(Information fournie par Arselène Ben Farhat)

Maupassant et John Wayne

Le **11 juin 2009**, à **20h45**, la chaîne **Equidia** rendra un hommage à **John Wayne**, dont on célèbre les **30 ans de sa mort**, en rediffusant *La Chevauchée fantastique (Stagecoach)*, western réalisé par John Ford en 1939 et tiré d'un roman d'Ernest Haycox *Stage to Lordsburg*, lui-même inspiré de « **Boule de suif** ». Le résumé est le suivant : au cœur du territoire apache, une diligence se dirige vers Lordsburg. À son bord : un médecin, un représentant, un joueur professionnel (John Carradine), Dallas une prostituée (Claire Trevor), l'épouse d'un officier de cavalerie et un shérif. Ils sont bientôt rejoints par Ringo Kid, célèbre hors la loi (interprété par John Wayne), pour un voyage très riche en émotion.
http://www.toutelatele.com/article.php3?id_article=16936

Bel-Ami bientôt en tournage

Une nouvelle adaptation cinématographique américaine de *Bel-Ami* sera en tournage à Paris en **2010**. Si la toile est en effervescence, c'est que **Georges Duroy** sera interprété par **Robert Pattinson**, vedette de la série *Twilight* très appréciée des adolescents. Le réalisateur anglais **Declan Donnellan** a confié l'écriture du scénario à **Jenny Lumet** pour ce film produit par la société **Redwave films**, dirigée par Uberto Pisolini. Le film **sortira** en principe en **2011**. On trouvera cette information détaillée et commentée sur les sites suivants :

<http://www.actualitte.com/actualite/10720-pattinson-twilight-bel-ami-maupassant.htm>

<http://www.actucine.com/news-films/robert-pattinson-dans-une-adaptation-de-bel-ami-11647.html>

<http://madame.lefigaro.fr/celebrites/news/2224-de-twilight-a-maupassant>

<http://www.cineactu.com/actualite-cinema/107276/robert-pattinson-chez-maupassant/>

Avatar de Georges Duroy

Sorti le 5 mai dernier, *Un autre homme*, film suisse de **Lionel Baier** sélectionné au festival du film de Locarno, peut se lire comme une réécriture de *Bel-Ami*. Il décrit l'ascension de l'ambitieux François Robin, journaliste débutant joué par **Robin Harsch**. Devenu critique cinématographique plagiaire, ce provincial venu habiter Lausanne est fasciné par Rosa Rouge, célèbre critique interprétée par **Natacha Koutchoumov**. Le réalisateur signe un film en noir et blanc de 1h30 en hommage à la Nouvelle Vague et à Maupassant. Parmi les acteurs, citons Élodie Weber et **Bulle Ogier**.

Lire « « Un autre homme » : portrait filmé de l'ambitieux en critique de cinéma », article critique de **Jean-Luc Douin** dans *Le Monde* du 5 mai 2009 :

http://www.lemonde.fr/cinema/article/2009/05/05/un-autre-homme-portrait-filme-de-l-ambitieux-en-critique-de-cinema_1189116_3476.html

Possibilité de regarder la **bande annonce du film** également sur le site suivant après l'article de Julien Keime.

<http://www.lecourant.info/spip.php?article2263>

La Tombe en court-métrage

Selon les journaux, **Clémentine Célerié** se lancera dans la réalisation avec un premier **court-métrage** inspiré du conte « **La Tombe** » de Maupassant. L'acteur **Lambert Wilson** jouera le rôle principal.

Interview sur La Paix du ménage

Nathalie Newman, la comédienne à l'origine du projet et la productrice de la pièce et **Caroline Darnay**, qui en a fait la mise en scène, ont bien voulu nous accorder une interview à propos de *La Paix du Ménage*, jouée actuellement à Paris.

Voici donc les questions que nous leur avons posées, suivies des réponses qu'elles nous ont aimablement autorisé à reproduire dans la revue *Maupassantiana*.

N.B : *Qu'avez-vous lu de Maupassant ? Comment avez-vous découvert ses œuvres ?*

N.N : Lycéenne, j'ai lu *La Parure* qui a produit sur moi une très forte impression. Je me

souviens que cette histoire d'une vie entière gâchée pour rien, faute d'avoir eu le courage d'avouer le vol du collier, m'avait littéralement donné la chair de poule. Puis, j'ai découvert *Une vie*, qui m'a bouleversée et je me suis mis à dévorer les nouvelles et les autres romans de Maupassant. J'ai su bien plus tard qu'il avait écrit des pièces de théâtre.

N.B : *Pourquoi avoir choisi de monter une pièce de Maupassant et La Paix du Ménage en particulier ? Comment avez-vous découvert son théâtre peu connu du grand public ?*

N.N : C'est mon professeur, Jean-Laurent Cochet, qui m'a fait découvrir le théâtre de Maupassant, en me faisant travailler le rôle de Mme de Sallus. Je suis tombée sous le charme de la pièce car je l'ai trouvée très riche. En deux actes, Maupassant parle d'amour et de passion, de l'hypocrisie du mariage, de l'adultère, de la condition de la femme au XIX^e siècle et de la quête de la liberté. Certains vont jusqu'à voir dans *La Paix du Ménage* un texte précurseur sur l'émancipation de la femme. Il parle aussi, et c'est là la grande originalité de cette œuvre à mon sens, du désir, de la façon dont il meurt et peut aussi renaître. Il évoque tout cela avec énormément d'humour, de finesse et de façon subversive (Mme de Sallus propose à son mari de lui monnayer ses charmes, comme une prostituée et la solution apportée par Maupassant pour conserver la paix dans le couple n'est autre que le ménage à trois), ce qui donne un piment supplémentaire à la pièce. Maupassant, parfait connaisseur de la nature humaine, offre de plus trois superbes rôles à interpréter pour les comédiens. Et puis, je trouvais intéressant d'inviter le public à découvrir cette œuvre peu connue, qui a sa place dans le répertoire théâtral français. Ce sont toutes ces raisons qui m'ont donné envie de monter *La Paix du Ménage*. J'en ai proposé la mise en scène à Caroline Darnay, avec qui j'avais déjà travaillé et dont j'apprécie beaucoup le travail de metteur en scène et de directeur d'acteurs et l'aventure a pu commencer.

N.B : *Aviez-vous vu d'autres mises en scène de la pièce ? Si oui, qu'en avez-vous pensé ?*

N.N : Non, je n'ai jamais vu d'autres mises en scène de *La Paix du Ménage*.

N.B : *La mise en scène se veut-elle fidèle à l'époque de Maupassant (costumes, décor) et au texte (respect du texte, diction) ? N'avez-vous pas été tentée de l'actualiser et de la placer au XXI^e siècle ?*

C.D : Maupassant est très connu en tant qu'écrivain, mais l'est beaucoup moins en tant qu'auteur dramatique. Il ne s'agissait donc pas de réinventer un grand classique, mais de faire découvrir un texte dans son contexte d'origine. Nous sommes partis d'un élément d'époque, en l'occurrence la photo de mariage ancienne, hautement symbolique. Les lumières ont ainsi été travaillées pour rendre cette qualité chaude, un peu sépia, des photos passées. Ce n'est qu'au fil de la pièce que les passions des personnages les entraînent à sortir progressivement du cadre. Les réactions des trois protagonistes sont modernes face au contexte juridico-social de l'époque, c'est cela qui est brillant dans *La Paix du Ménage*. Nous avons maintenu la pièce à la fin du XIX^e siècle pour mettre en relief l'originalité du discours et du comportement des personnages qui fait tout l'intérêt de cette comédie de Maupassant.

N.B : *Que pensez-vous du personnage de Mme de Sallus, que vous interprétez ?*

N.N : Il m'a tout de suite plu car il m'évoque Jeanne dans *Une vie*. Comme elle, Madeleine s'est mariée par amour et a été profondément blessée et déçue par son mari. J'aime son espièglerie, son esprit et l'audace avec laquelle elle tient tête au comte de Sallus, le pousse dans ses retranchements, pour obtenir ce qu'elle veut, la vérité sur les sentiments qu'il a pour elle. Sa révolte contre l'attitude brutale de son mari et la loi qui le protège ainsi que sa détermination à se libérer d'une situation qu'elle juge profondément injuste sont touchantes. C'est un personnage attachant, en pleine crise morale et un rôle formidable pour une

comédienne car Madeleine passe par des états très différents. À la fin de la pièce, elle a les réponses à ses questions et malgré la lâcheté avérée de son amant et l'arrangement qu'il accepte de conclure avec son mari, elle ne s'en sort pas si mal que cela... Elle a beaucoup appris, compris et au moins remporté une belle bataille puisque les nouvelles règles établies par son mari lui octroient une certaine indépendance dans le couple.

N.B : *Le décor est dépouillé, n'est-ce pas ? Était-ce une volonté d'aller à l'essentiel ou cela relevait-il d'une nécessité plus matérielle ?*

C.D : À Paris, nous avons la chance de jouer dans le très joli théâtre du Tambour Royal, déjà en activité du temps de Maupassant, qui est un décor à lui tout seul. Il y a un parquet en bois, des fresques peintes sur les murs et les plafonds... Il fallait garder un plateau sobre qui mette en valeur les comédiens et ne les étouffe pas. Quand nous sommes en tournée, dans des théâtres modernes et sur de plus grands plateaux, il faut rétablir l'équilibre et nous accentuons le décor. Les spectateurs doivent entrer dans la pièce comme s'ils ouvraient un livre de Maupassant.

N.B : *Combien de fois avez-vous joué cette pièce ? Qui vient la voir ? Comment réagissent les spectateurs ?*

N.N : Nous avons joué la pièce vingt-cinq fois à ce jour. Un large public vient la voir. Des jeunes, des moins jeunes, des amateurs de beaux textes ou tout simplement de bonnes comédies, des inconditionnels de Maupassant qui ne savent généralement pas qu'il a écrit du théâtre mais sont ravis de le découvrir, et regrettent, comme nous, qu'il n'ait eu le temps d'écrire que quelques pièces seulement.

Durant les représentations, les spectateurs sont à la fois très attentifs, à l'écoute du texte, et très réactifs. Ils sourient beaucoup, rient souvent et il arrive régulièrement que certains s'expriment verbalement. Des « oh » fusent systématiquement aux répliques les plus provocantes du comte et nous avons entendu à plusieurs reprises de la part de spectatrices « C'est bien fait ! » ou « Tant pis pour lui » suite à certaines répliques de la comtesse. Des femmes sont allées jusqu'à applaudir des répliques de Madeleine, c'est dire à quel point elles plébiscitent son discours et révèlent par là même que les relations de couple n'ont guère changé.

Les spectateurs apprécient la beauté et l'efficacité du texte, son esprit, le mordant des répliques, les personnages, profondément humains, qui ont tous les trois leur force et leurs faiblesses, des circonstances atténuantes en somme, permettant que l'on puisse éprouver de la compassion pour chacun d'eux et aussi les revirements de situations. Ils nous demandent régulièrement si nous avons apporté des modifications au texte, tant ils le trouvent moderne. Des jeunes filles nous ont dit avoir été d'autant plus touchées par la situation de Madeleine qu'elles savaient, qu'aujourd'hui encore, certaines femmes se trouvent dans une situation analogue. Une adolescente nous a dit que la pièce l'avait réconciliée avec un auteur qu'elle avait découvert, à son regret, à travers l'étude d'un texte trop sombre « Le Horla ». Tout cela ne cesse de nous prouver l'immense popularité de Maupassant.

N.B : *Vous plairait-il de monter une autre pièce de Maupassant ? D'adapter une de ses œuvres narratives à la scène ?*

N.N : Cela est bien possible, son œuvre regorge d'histoires captivantes à raconter au public et j'apprécie sa compagnie...

N.B : *Que retiendrez-vous de l'univers de Maupassant et de La Paix du Ménage ?*

N.N : Maupassant est d'une extrême lucidité sur le monde qui nous entoure et sans illusions sur la nature humaine. Son univers est par conséquent souvent sombre voire angoissant. Mais

dans son œuvre et c'est le cas dans *La Paix du Ménage*, il nous montre aussi qu'il peut traiter de sujets graves sous l'angle de la comédie et nous faire rire de nous-mêmes, pauvres humains aux éternelles questions, faiblesses et contradictions. Et puis, je suis particulièrement sensible à la façon dont il parle des femmes, de l'aristocrate à la prostituée. La justesse et la subtilité avec lesquelles il décrit leurs sentiments et leurs souffrances me touchent. Monter cette pièce a été une très belle aventure. Servir un grand maître de la littérature française, interpréter un aussi joli rôle et recevoir un accueil si enthousiaste de la part du public, c'est infiniment de bonheur.

N.B : *Y aura-t-il d'autres représentations après le Tambour Royal ?*

N.N : Nous allons continuer de jouer la pièce en région parisienne et en province. Les prochaines représentations auront lieu à Tourville sur Arques les 3 et 4 octobre 2009. La municipalité qui nous reçoit a évoqué la forte probabilité que nous séjournions au Château de Miromesnil. Que d'émotions en perspective...

Les représentations de *La Paix du ménage* – mise en scène : Caroline Darnay, avec Alexis Moncorgé, Nathalie Newman et Rotem Jackman – se prolongent **jusqu'au 27 juin** au **Théâtre du Tambour Royal** (Paris), chaque samedi à 17h. Entrée : 21 euros.

Pour lire une critique parue dans le *Figaroscope* du 5 mai dernier :

<http://www.lefigaro.fr/scope/articles-theatres-spectacles/2009/05/05/08008-20090505ARTFIG00560-la-paix-du-menage-.php>

Un article du *Point* d'avril 2009 :

<http://www.lepoint.fr/actualites-region/2009-04-05/special-rire-a-paris-rire-jaune-la-paix-du-menage/1556/0/331768>

Maupassant dans l'enseignement secondaire

Séquence sur les *Contes du jour et de la nuit*

Le site de l'**université Laval** propose une **séquence didactique** sur les *Contes du jour et de la nuit*, mise en ligne à l'automne 2008 par Julie Cartier. La séquence de **16 heures** prévue pour un niveau collégial peut être adaptée pour des lycéens. Un onglet mène vers la fiche détaillée de la séquence qui a pour objectif d'« expliquer les représentations du monde contenues dans des textes littéraires de genres variés et de différentes époques. »

<http://www.portail-litterature.fse.ulaval.ca/objet/index.php?act=seq&obj=449>

Une vie au lycée

Le **site de l'académie de Grenoble** héberge plusieurs pages consacrées au roman *Une vie* de Maupassant avec différents outils pédagogiques pour la classe de seconde. « **Le roman d'une vie : Une vie, Maupassant** », créé par des professeurs de lycée et collège, propose d'étudier le roman en œuvre intégrale grâce à des lectures analytiques de divers extraits du roman, des questions de compréhension, des repères et ressources littéraires. Surtout, ce site mêle les tableaux impressionnistes de l'époque de Maupassant et des lectures en podcast d'extraits de l'œuvre. Les corrigés des séances sont en accès réservé. Il suffit d'avoir un mot de passe. Un très bel outil pédagogique.

http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/sequences/Maupassant/Maupassant/Accueil_.html

Boule de Surf, Maupassant sur le Web

Maupassant sur Rai Radio 1

Le site de la **Rai Radio Uno** propose aux internautes d'écouter des audiolivres de l'émission *Fantasticamente*, émission consacrée aux œuvres majeures de la littérature fantastique. Parmi elles, des contes de Maupassant traduits **en italien** dont « **Le Horla** » :

http://www.radio.rai.it/radio1/fantasticamente/elencoaudiolibri.cfm?first=31&Q_PROG_ID=132&Q_TIP_ID=1103

Pour l'écouter en le téléchargeant, il suffit de cliquer sur les deux liens suivants qui vous mèneront vers les deux parties du récit :

http://www.radio.rai.it/radio1/fantasticamente/archivio_2007/audio/lhorla1.mp3

http://www.radio.rai.it/radio1/fantasticamente/archivio_2007/audio/lhorla2.mp3

Autre lien possible :

<http://it.truveo.com/le-horla-guy-de-maupassant-prima-parte/id/2305843009648586120>

« **La Petite Roque** » [**La piccola Roque**] est également disponible à l'écoute ou au téléchargement gratuit en deux parties :

http://www.radio.rai.it/radio1/fantasticamente/archivio_2006/audio/lapiccolarogue_a.mp3

http://www.radio.rai.it/radio1/fantasticamente/archivio_2006/audio/lapiccolarogue_b.mp3

« **Le Vengeur** » [**Il Vendicatore**] :

http://www.radio.rai.it/radio1/fantasticamente/archivio_2006/audio/ilvendicatore2006_05_02.mp3

« **Lui** » :

http://www.radio.rai.it/radio1/fantasticamente/archivio_2006/audio/lui.mp3

De Nittis

Le site du magazine italien **Cannibalis**, de la région de Bari, rend hommage au peintre **Giuseppe De Nittis (1846-1884)**, qui sut si bien rendre l'atmosphère du Paris de Maupassant. Six vidéos permettant de visualiser ses tableaux accompagnent l'article de **Enzo Garofalo** « **Il Genio di Giuseppe De Nittis, pittore della luce** » [Le Génie de Giuseppe De Nittis, peintre de la lumière] mis en ligne le **5 mai 2009**.

<http://www.cannibali.it/leggi.php?n=1&i=506&c=1>

Site Jean Aicard

Les amis de Jean Aicard consacrent un site à cet académicien français (1848-1921) bien oublié aujourd'hui. On y trouvera la bibliographie d'un écrivain prolifique qui s'adonna à tous les genres, du conte au roman, en passant par le théâtre et la poésie ; et des œuvres accessibles en ligne. N'oublions pas que les contes de Jean Aicard figuraient au côté de ceux de Maupassant dans la presse de l'époque.

<http://www.amis-de-jean-aicard.org/>

Site sur Oscar Wilde

Un groupe de sites et de journaux nommés **The Oscholars** propose un très beau site sur l'écrivain irlandais **Oscar Wilde (1854-1900)**. Conçu comme une sorte de plate-forme interactive modérée par **David Charles Rose**, il comporte des rubriques très intéressantes et utiles comme ce **Who's who** contenant 255 personnages des récits, contes et pièces de Wilde, **Conferences** qui recense les différents colloques consacrés à la fin de siècle, ou **Bibliographies**. On appréciera également la Bibliothèque (**Library**) et les deux rubriques contenant les adaptations audio-visuelles des œuvres de Wilde.

<http://www.oscholars.com>

<http://www.oscholars.com/TO/oscholarshp.htm>

<http://www.oscholars.com/TO/Appendix/WhoI.htm>

<http://www.oscholars.com/TO/Conference/Conferences1.htm>

<http://www.oscholars.com/TO/Appendix/bibliographies.htm>

<http://www.oscholars.com/TO/Appendix/library.htm>

Parmi les autres sites, notons *The Eighth Lamp* sur Ruskin, *The Latchkey* (The New Woman) journal sur les femmes écrivains, *Melmoth*, consacré au *Victorian Gothic*, *The Michaelian* (Michael Field), *Moorings* dédié à George Moore, le très beau *Ravenna* sur l'Italie fin de siècle, *Rue des Beaux Arts*, *Shavings* sur George Bernard Shaw, *The Sybil* sur Vernon Lee et *Visions* qui évoque l'art et le design fin de siècle. Ces très beaux sites en

langue anglaise valent vraiment le détour.

<http://www.oscholars.com/Ruskin/index.htm>

<http://www.oscholars.com/Latchkey/Latchkey1/Homepage/Homepage%20-%20Latchkey.html>

<http://www.oscholars.com/Moorings/mooringshomepage.htm>

<http://www.oscholars.com/Ravenna/ravennahub.htm>

<http://www.oscholars.com/RBA/Login.html>

<http://www.oscholars.com/Shavings/shavings.htm>

<http://www.oscholars.com/Sibyl/sibylhomepage.htm>

<http://www.oscholars.com/Visions/homepage.htm>

Maupassantiana

Le site *Maupassantiana* poursuit son expansion, doucement mais sûrement. Il a récemment atteint les **75 000 visiteurs** et constitue une plate-forme de plus en plus utilisée par les amateurs en quête d'informations ou les spécialistes du monde entier. En cela, il remplit la mission qu'il s'était donnée. Cinéastes, journalistes, artistes, étudiants en thèse, professeurs de lettres, chercheurs se réfèrent au site, le mentionnent dans leurs travaux ou contactent le webmaster. Le site se classe peu à peu comme un site de référence. Il figure en 6^e position sur Google international quand on effectue une recherche en tapant le nom « Maupassant », en 5^e position sur les pages francophones et en 3^e pour les pages françaises. Il apparaît en meilleure place sur d'autres moteurs de recherche (Lycos, Altavista, etc.). Grâce aux informations diverses que nous fournissons parfois les internautes, la rubrique **Actualité maupassantienne** s'étoffe et prend tout son sens.

<http://www.maupassantiana.fr/Actualitemaupassantienne.html>

Une nouvelle maquette de présentation est à l'étude et devrait être achevée durant l'été.

Beaucoup de travail reste à faire.

Histoire du vieux temps

À l'occasion des **120 ans de la Tour Eiffel**, les médias et la ville de Paris rendent hommage à la Dame de fer et évoquent les adversaires de son édification. Parmi eux, Maupassant figure en bonne place.

Un article sur Gustave Eiffel de Noël Blandin dans *La République des Lettres* :

<http://www.republique-des-lettres.fr/10766-gustave-eiffel.php>

À propos de l'exposition sur la Tour Eiffel qui se tient en ce moment à Paris, lire l'article de Nathalie Gruet dans le journal *20 minutes* :

<http://www.20minutes.fr/article/324655/Paris-L-expo-qui-fait-le-tour-d-Eiffel.php>

Celui de Muriel Frat dans *Le Figaro* du 29 avril :

<http://www.lefigaro.fr/programmes-tele/2009/04/29/03012-20090429ARTFIG00131-les-120-ans-de-la-dame-de-fer-.php>

<http://www.docandfiction-tv.fr/des-racines-et-des-ailes-la-tour-eiffel-a-120-ans-france-3-zoom.php>

Qu'en est-il exactement des relations de Maupassant avec la Tour Eiffel ? Maupassant, il est vrai, signe la pétition contre son édification et consacre plusieurs chroniques à la Tour. On connaît bien « **La Tour... prends garde** » parue dans *Gil Blas* le **19 octobre 1886**, mais moins « **La Fortune** », article du *Gil Blas* du **9 août 1887**, où l'écrivain s'écrie : « Si M. Eiffel, marchand de fers, dresse sur Paris l'effroyable corne dont les dessins et les débuts font présager la laideur totale et définitive, il ne faut assurément pas en vouloir à M. Eiffel qui fait ce qu'il peut avec son fer. Mais quand il nous sera permis de contempler dans toute sa hauteur et toute sa hideur ce monument du mauvais goût contemporain, nous proclamerons bien haut les noms des patrons de cette chaudronnerie, afin qu'on ne songe jamais à eux quand le Ministère des beaux-arts sera vacant.

Les millions employés à construire cette cage-paratonnerre (qui nous fera désirer une Commune déboulonneuse) n'auraient-ils pas pu servir à favoriser l'effort de l'architecte

inconnu qui porte peut-être en sa tête des formes nouvelles d'édifices. Les pauvres jeunes gens qui cherchent aujourd'hui le secret de la beauté des lignes et des ornements de pierre en sont réduits à subir le goût du bourgeois qui commande son château, ou de la commission ministérielle composée de vieux fossiles pétrifiés dans la période grecque, dans celles du Moyen Age ou de la Renaissance. »

Dans sa **correspondance**, Maupassant n'épargnera jamais l'édifice. **En 1889**, il écrit ainsi à **Henry Roujon** : « Je t'attendrai, ou plutôt je vous attendrai tous les deux à sept heures sur la première plate-forme de la tour Eiffel. Mais ne ferions-nous pas bien de dîner ailleurs que sur cette tour, dans ces restaurants répugnants, dans cette foule écœurante où nous demeurerons une heure entre chaque plat, au milieu d'un bruit tel que nous ne pourrions même pas causer. ».

En lisant

Benoît Duteurtre, *Les Pieds dans l'eau*, roman, Paris, Gallimard, 2008, p.75-76, 80-81 et 220.

Dans ce roman familial, Benoît Duteurtre, descendant du Président de la République René Coty, décrit Étretat.

« Avec Maupassant, Monet, Offenbach, Maurice Leblanc, Étretat tenait le haut du pavé. Et elle avait encore marqué quelques points dans les années cinquante, au temps des séjours du président Coty. » (p.75-76)

« Neveu d'Eugène Le Poittevin – le peintre qui avait lancé la station –, Guy de Maupassant passa lui-même toute son enfance dans une maison achetée par sa mère à côté de l'église. Des années plus tard, employé au ministère de la Marine, il retournait aussi souvent que possible arpenter la plage, si proche de celle d'aujourd'hui : « Les propriétaires descendent à la mer invariablement tous les matins (le ciel le permettant) vers dix heures. Autour des dames et à leurs pieds, les hommes que n'absorbe pas le Casino s'assoient et se couchent sur le galet, lorsque leur âge le leur permet, et les conversations s'engagent et se poursuivent jusqu'à onze heures et demie. À quatre heures de l'après-midi, on redescend à la plage. Même tableau que le matin. »

Devenu célèbre, il acheta un terrain sur la route de Criquetot qui s'enfonce à travers champs et fit construire « La Guillette », une bâtisse de couleurs vives avec son crépi jaune, son toit rouge, ses potiches et ses vitraux. Il y donna plusieurs fêtes mémorables, à l'abri d'une enceinte suffisamment haute pour exciter l'imagination des voisins – toujours prompts en ragots sur ses mœurs dépravées.

Aujourd'hui, le même portail, surplombé de deux dragons en céramique, sert à protéger le jardin des indiscretions touristiques. La gentillesse de la propriétaire m'a permis d'y séjourner, dans une chambre du premier étage dont la vue plonge sur la « caloge » de l'écrivain, toujours plantée au milieu du jardin : une barque aménagée en appartement pour son valet de chambre. À la nuit tombée, j'éprouvais un plaisir d'esthète à l'idée que j'étais en train d'écrire chez Maupassant... Celui-ci s'éloigna pourtant d'Étretat dont il ne supportait plus le climat trop frais, pour s'en aller vers le sud, à Antibes et jusqu'à Palerme. » (p.80-81)

« Je n'appartenais vraiment à aucun de ces mondes, mais leur enchevêtrement me ravissait. Et, quand le soleil tombait, il me restait encore à confronter ce jeu social aux sensations intemporelles. Je retournais alors sur les falaises, cent mètres au-dessus de l'eau, longeant cette roche crayeuse qui plonge dans les flots, comme le décrivait Maupassant un siècle plus tôt : « J'avais marché depuis le matin sur ce gazon ras, fin et souple comme un tapis, qui pousse au bord de l'abîme sous le vent salé du large. Et, chantant à plein gosier, allant à grands pas, regardant tantôt la fuite lente et arrondie d'une mouette promenant sur le ciel bleu

la courbe blanche de ses ailes, tantôt sur la mer verte, la voile brune d'une barque de pêche, j'avais passé un jour heureux d'insouciance et de liberté. » (p.220)

Noëlle BENHAMOU

Si vous voulez recevoir ce message d'informations ou diffuser des nouvelles concernant Maupassant et son œuvre, il vous suffit d'envoyer votre adresse électronique ou votre annonce à : webmaster@maupassantiana.fr
La responsable de *Maupassantiana* se réserve le droit de ne pas faire paraître certaines données erronées ou fantaisistes. Pour se désinscrire, il suffit d'envoyer un message avec pour objet Désabonnement.
Les anciens numéros de la revue, qui comporte actuellement **235 abonnés**, sont archivés sur le site :
http://www.maupassantiana.fr/Revue/archives_revue.html